

Le Pentateuque

Leçon 10

Joseph et ses frères

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2014 by Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaine télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org>.

Sommaire

INTRODUCTION	1
STRUCTURE ET CONTENU	2
Rivalité patriarcale (Genèse 37.2-2-36).....	3
Joseph agace ses frères.....	3
Les frères vendent Joseph	4
Règne menaçant de Joseph (Genèse 38.1-41.57)	4
Péché de Juda en Canaan (Genèse 38.1-30)	5
Succès de Joseph en Egypte (Genèse 39.1-41.57).....	6
Réconciliation et retrouvailles (Genèse 42.1-47.12)	7
Premier voyage (Genèse 42.1-38).....	7
Deuxième voyage (Genèse 43.1-45.28).....	7
Troisième voyage (Genèse 46.1-47.12).....	9
Règne bienveillant de Joseph (Genèse 47.13-27).....	9
Harmonie patriarcale (Genèse 47.28-50.26).....	10
Arrangements familiaux pris par Jacob (Genèse 47.28-50.14).....	10
Arrangements familiaux pris par Joseph (Genèse 50.15-26).....	10
THÈMES PRINCIPAUX.....	12
Emphases en commun	12
Grâce de Dieu envers Israël	12
Loyauté d’Israël envers Dieu	13
Bénédictions de Dieu envers Israël.....	14
Bénédictions de Dieu au travers d’Israël	15
Emphases particulières	15
Unité nationale	16
Diversité nationale	19
CONCLUSION	22
PARTICIPANTS	23
GLOSSAIRE.....	24

Le Pentateuque

Leçon Dix

Joseph et ses frères

INTRODUCTION

Dans les familles qui disposent d'un patrimoine important, les fratries s'entredéchirent souvent pour savoir qui recevra la plus grande part d'héritage. Au moment de la transmission du patrimoine d'une génération à la suivante, même les frères et les sœurs qui s'aimaient profondément peuvent être tellement divisés que Dieu seul peut rétablir les liens d'amour entre eux. Le livre de la Genèse nous enseigne que c'est ainsi que les choses se sont passées pour la famille de Joseph et de ses frères, les patriarches d'Israël. Leur rivalité à propos de l'héritage de leur père, Jacob, est devenue si intense qu'elle semblait impossible à solutionner. Mais, comme nous le verrons dans cette leçon, Dieu a réconcilié Joseph et ses frères et a rétabli les liens d'amour entre eux. Cette solution a tracé la voie des relations entre les douze tribus d'Israël tout au long de l'Ancien Testament. Et elle oriente encore aujourd'hui les relations entre les disciples du Christ.

Cette leçon sur *le Pentateuque* est consacrée à la partie du livre de la Genèse qui traite du sujet de « Joseph et ses frères ». Nous regarderons en détail Genèse, chapitre 37, verset 2 au chapitre 50, verset 26, qui relate l'histoire des relations troublées entre Joseph et sa fratrie.

Avant de nous intéresser à notre sujet principal, il est utile de rappeler rapidement les événements essentiels du livre de la Genèse. Dans d'autres leçons, nous avons vu que la Genèse se divise en trois parties principales. Chaque partie est conçue pour s'adresser au public originel de Moïse d'une manière spécifique. La première partie traite de l'histoire primitive et va de Genèse chapitre 1, verset 1 au chapitre 11, verset 9. Dans cette partie, Moïse montre aux Israélites que leur vocation d'aller sur la terre de Canaan a été prévue par Dieu dès les premiers temps de l'histoire du monde. La deuxième partie relate l'histoire primitive des patriarches et va de Genèse chapitre 11, verset 10 au chapitre 37, verset 1. Ici, Moïse aborde la question de savoir comment les vies d'Abraham, d'Isaac et de Jacob parlent de problèmes affrontés par Israël sur son chemin vers la terre promise. Et la troisième partie, l'histoire patriarcale tardive, va de Genèse chapitre 37, verset 2 au chapitre 50, verset 26, et raconte l'histoire de Joseph et de ses frères. Notre leçon se concentrera sur cette dernière partie de la Genèse.

Comme nous le verrons, le but de Moïse dans cette partie de Genèse est de donner un certain nombre de leçons à son public originel. Mais en général :

L'histoire de Joseph et de ses frères enseigne aux tribus d'Israël comment vivre ensemble en harmonie alors qu'elles s'apprêtent à faire la conquête de la terre promise et à s'y installer.

Notre leçon sur Joseph et ses frères se divisera en deux parties principales. Premièrement, nous examinerons la structure et le contenu de ces chapitres, comment leur forme littéraire et leur thème marchent de concert. Deuxièmement, nous nous

pencherons sur un certain nombre de thèmes importants sur lesquels Moïse insiste à l'attention des tribus d'Israël et comment ces thèmes s'appliquent aux chrétiens contemporains.

STRUCTURE ET CONTENU

Toute personne qui connaît l'histoire de Joseph et de ses frères sait qu'elle contient de nombreux personnages, des contextes culturels différents, et un certain nombre d'intrigues secondaires. Ces caractéristiques sont si complexes qu'il est facile de se focaliser sur les détails et de perdre de vue la structure littéraire englobante qui tient tout cela ensemble. Mais faire attention à la façon dont la structure et le contenu marchent de concert est particulièrement important parce que l'histoire de Joseph et de ses frères est en fait un drame extrêmement unifié.

Le récit de Moïse de Genèse, chapitre 37, verset 2 au chapitre 50, verset 26 forme un drame hautement intégré, en cinq étapes :

- Le problème initial de l'histoire, en Genèse chapitre 37, verset 2 à 36, décrit la rivalité patriarcale à l'idée du règne de Joseph.
- La deuxième étape ou le nœud de l'action, du chapitre 38, verset 1 au chapitre 41, verset 57, se concentre sur le règne menaçant de Joseph – son ascension vers le pouvoir en Égypte.
- La troisième étape, du chapitre 42, verset 1 au chapitre 47, verset 12, est le tournant, ou le point de bascule du drame. Il traite de la réconciliation et des retrouvailles patriarcales en Égypte.
- La quatrième étape, ou dénouement de l'action, au chapitre 47, verset 13 à 27, relate le règne bienveillant de Joseph en Égypte.
- Et la résolution finale du drame, du chapitre 47, verset 28 au chapitre 50, verset 26, décrit l'harmonie patriarcale sous le règne de Joseph.

Dans les dernières décennies, un certain nombre d'exégètes ont tenté de montrer que ces chapitres de la Genèse formaient un chiasme concentrique étendu. Un chiasme est :

Une structure littéraire dans laquelle les parties précédant et suivant une pièce centrale sont parallèles ou s'équilibrent l'une l'autre.

La plupart de ces tentatives ont poussé cette démonstration trop loin. Mais elles attirent l'attention sur une symétrie dramatique à grande échelle qui donne de la cohérence au récit intégral de Joseph et de ses frères.

Il n'est pas difficile de voir que de manière générale le récit commence avec la rivalité patriarcale et se termine avec l'harmonie patriarcale dans la résolution finale du drame. Le nœud de l'action qui consiste dans le règne menaçant de Joseph en Égypte s'équilibre avec le dénouement de l'action constitué par le règne bienveillant de Joseph en Égypte. Et le point de bascule ou climax de l'action – le passage de la rivalité et de la

menace à l'harmonie et à la bienveillance – est constitué par la réconciliation et les retrouvailles qui ont lieu en Égypte. Nous examinerons ces épisodes dans l'ordre où Moïse les présentent. Mais comprendre cette symétrie dramatique fondamentale nous aidera lorsque nous nous pencherons sur un certain nombre de détails de l'histoire de Joseph et de ses frères.

L'histoire de Joseph et de ses frères présente plus de complexité littéraire que n'importe quelle autre partie de la Genèse. Elle fournit une longue liste de personnages dont beaucoup sont décrits comme des personnages tridimensionnels et évolutifs. Les scènes sont dépeintes de manière vivante. L'ironie, l'humour et le tragique coexistent tout au long de l'histoire. Le récit contient de nombreux retournements de situation inattendus qui rappellent ou anticipent d'autres événements. Comme telle, cette partie de la Genèse encourageait probablement le public israélite originel à réfléchir à bien plus de choses que nous ne pouvons étudier dans cette leçon. Aussi par manque de temps, nous limiterons-nous à quelques commentaires sur le contenu de chaque chapitre.

RIVALITÉ PATRIARCALE (GENÈSE 37.2-36)

Moïse commence son récit en Genèse, chapitre 37, versets 2 à 36, avec le problème dramatique initial de la rivalité patriarcale sur le rôle futur de Joseph. Ce chapitre d'ouverture est constitué de deux parties qui concourent à montrer comment la rivalité dans la famille de Joseph s'aggrave au fil du temps. La première partie, au chapitre 37, versets 2 à 11, illustre la façon dont Joseph agace ses frères de manière croissante. Et la deuxième partie, aux versets 12 à 36, raconte comment les frères vendent Joseph comme esclave. Examinons d'abord comment Joseph agace ses frères.

Joseph agace ses frères

Moïse dépeint Joseph comme un jeune homme naïf qui est le préféré de son père. Par exemple, au verset 3, Jacob donne à Joseph une tunique bigarrée qui rend ses frères jaloux. Verset 4 nous dit qu'« ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. ». Puis, pour rendre les choses encore pires, dans deux autres scènes, Joseph se vante d'avoir eu des rêves d'exaltation future sur sa famille. A cause de cela, dans les versets 5 et 8, Moïse écrit que les frères de Joseph le haïrent encore davantage. Et le verset 11 nous dit que ses frères éprouvèrent de la jalousie à son égard.

Les causes de la rivalité entre Joseph et ses frères... J'en vois deux. L'une est que son père lui fait la plus belle robe, et cette robe, les frères la regarde et se disent : « Je veux la même. Elle doit m'appartenir. » Et quand nous regardons à nous-mêmes, nous voyons qu'il y a de la rivalité dans notre société parce que certaines personnes ont des vies privilégiées et nous voyons de la colère chez les autres qui se demandent : « Pourquoi ne suis-je pas comme cette autre personne ? » Nous constatons cela même dans l'Église. Nous voyons quelqu'un qui est malade et d'autres qui sont en bonne santé, et nous nous demandons pourquoi ne suis-je pas en bonne santé ? » Donc, le

fait que Joseph ait reçu le meilleur alors que les autres n'avaient rien, a causé de la rivalité. Deuxièmement : le caractère déchu de la nature humaine. Les frères sont envieux et parce que leur frère a une plus belle robe qu'eux, une robe plus somptueuse que la leur, ils deviennent jaloux. Et on trouve le germe de l'envie en chacun de nous. Il ne s'agit pas seulement des frères de Joseph, il s'agit de nous tous. Mais en tant que chrétiens, nous sommes appelés à identifier ce sentiment immédiatement, à savoir qu'il s'agit du péché d'envie et nous devons tout faire pour y mettre fin.

— Rev. Dr. Cyprian K. Guchienda

Après avoir présenté la rivalité patriarcale qui a résulté du fait que Joseph a agacé ses frères, Moïse se tourne vers la seconde partie du chapitre 37, des versets 12 à 36. Ces versets contiennent un court récit expliquant comment les frères vendent Joseph comme esclave.

Les frères vendent Joseph

Ici, nous voyons que les frères capturent Joseph, lui ôtent sa robe bigarrée et planifient de le tuer. Le plus vieux des frères, Ruben, essaye en vain d'aider Joseph à s'échapper. Mais à la fin, c'est Juda qui convainc les autres qu'ils doivent vendre Joseph en esclavage plutôt que de le tuer. Cet épisode se termine avec le récit tragique des frères, le récit trompeur à Jacob selon lequel Joseph a été dévoré par un animal sauvage. Les frères présentent à Jacob la tunique de Joseph tachée de sang et Jacob tombe alors dans un deuil profond.

Ces deux épisodes mis ensemble introduisent la situation dramatique qui ouvre la voie à toute l'histoire de Joseph et de ses frères. Tel est le commencement de la tragique rivalité au sein des patriarches tribaux d'Israël.

Après avoir présenté la situation initiale de la rivalité patriarcale concernant le règne futur de Joseph, Moïse nous présente la seconde étape. Du chapitre 38, verset 1 au chapitre 41, verset 57, Moïse nous raconte la montée du règne menaçant de Joseph.

RÈGNE MENAÇANT DE JOSEPH (GENÈSE 38.1-41.57)

Dans cette étape, Moïse utilise l'ironie dramatique en donnant à son public des informations que les personnages de l'histoire n'ont pas. Premièrement, les frères de Joseph, représentés ici par Juda, vivent en Canaan, apparemment confiants dans l'idée qu'ils ont réussi à empêcher Joseph de leur être supérieur. Mais, sans que les autres personnages le sachent, le règne de Joseph en Égypte est en train de croître. Dieu a transformé l'esclavage de Joseph en un chemin vers son exaltation sur toute sa famille.

La focalisation sur le règne menaçant de Joseph se divise en deux parties principales. Premièrement, chapitre 38, versets 1 à 30 décrit le péché de Juda contre Tamar en Canaan. Puis, du chapitre 39, verset 1 au chapitre 41, verset 57, nous

découvrons le succès de Joseph en Égypte. Regardons d'abord le péché de Juda en Canaan.

Péché de Juda en Canaan (Genèse 38.1-30)

Dans ce chapitre, Juda prend le devant de la scène parce que c'est lui, plutôt que Ruben, qui a réussi dans l'épisode précédent à empêcher ses frères de tuer Joseph. Cette partie présente donc les actions du fils de Jacob qui a eu le rang le plus élevé parmi ses frères. L'épisode du péché de Juda commence au chapitre 38, versets 1 à 5 avec le récit de la naissance des fils de Juda. La tonalité morale est donnée au verset 2 quand nous apprenons que Juda a épousé une femme cananéenne.

Des versets 6 à 11, nous avons un récit à propos des fils de Juda et de Tamar. Premièrement, Juda a donné Tamar à son fils aîné, Er. Lorsque Er meurt, Juda donne Tamar à son second fils Onan. La pratique du mariage entre le beau-frère et sa belle-sœur veuve et sans enfant, appelé lévirat, était commandé en Deutéronome, chapitre 25, versets 5 à 10. Cette pratique assurait un héritier au frère qui était mort et protégeait sa veuve. Mais au verset 9, Onan refuse de donner un enfant à Tamar. Donc, au verset 10, Dieu prend également la vie d'Onan. Juda a peur que son troisième fils, le jeune Chéla, ne subisse le même sort. Aussi refuse-t-il de le marier à Tamar. A la place, il renvoie Tamar à son père dans la honte.

Des versets 12 à 36, nous avons le récit de la séduction de Juda par Tamar. Lorsque Tamar réalise qu'elle n'épousera pas Chéla, elle se déguise en prostituée et séduit Juda. Elle piège intelligemment Juda en gardant son cachet, son cordon et le bâton qu'il lui a donnés en guise de paiement. Trois mois plus tard, des versets 24 à 26, Juda entend dire que Tamar est enceinte et il ordonne honteusement son exécution. Mais Tamar produit le cachet, le cordon et le bâton, et affirme que Juda les lui a donnés. Et quand Juda réalise ce qu'il a fait, il avoue sa culpabilité. Écoutez Genèse, chapitre 38, verset 26 où Juda dit :

Elle est plus juste que moi, puisque je ne l'ai pas donnée à mon fils Chéla
(Genèse 38.26).

Comme ces versets l'indiquent, le patriarche Juda admet que son péché est encore pire que ce que Tamar a fait. Et son humble confession et sa repentance sont exemplaires. Grâce à ce changement de cœur, l'histoire du péché de Juda à l'égard de Tamar se termine de manière positive. En contraste avec l'épisode d'introduction qui parle des rapports des fils de Juda avec cette même Cananéenne, Moïse termine cette section, aux versets 27 à 30, avec le récit de la naissance des fils de Juda et de Tamar. Perets et Zerah vont tous les deux devenir des personnages éminents dans la tribu de Juda.

En gardant en mémoire l'épisode du péché de Juda en Canaan, penchons-nous maintenant sur la seconde section associée au règne menaçant de Joseph. Cette partie située en Genèse, du chapitre 39, verset 1 au chapitre 41, verset 57, est un long récit du succès de Joseph en Égypte.

Succès de Joseph en Égypte (Genèse 39.1-41.57)

Cette section se divise en trois parties principales. La première partie relate la trajectoire de Joseph de la maison de Potiphar à la prison, au chapitre 39, versets 1 à 23. Après son arrivée en Égypte, Joseph gagne rapidement la faveur de Potiphar et règne sur sa maison. Mais la femme de Potiphar essaye de séduire Joseph. Parce qu'elle a échoué, elle accuse Joseph de l'avoir molestée. Bien que Joseph ait résisté à ses avances, Potiphar croit aux accusations de sa femme. Il envoie Joseph dans la prison du Pharaon, où Joseph gagne bientôt la confiance du geôlier. Parce que cet épisode suit le récit du péché de Juda avec Tamar, il met clairement en contraste l'immoralité précédente de Juda avec la pureté morale de Joseph.

Lorsque je lis l'histoire de Juda et Tamar, j'ai presque l'impression que je devrais faire un peu de copier-coller, prendre l'histoire et la placer ailleurs. Et pourtant, quand on lit réellement le contexte, on réalise pourquoi Dieu a placé cette histoire après avoir commencé par l'histoire de Joseph. Je pense qu'Il fait cela parce qu'il veut montrer le contraste entre un homme injuste et un homme juste. Joseph est disposé à résister aux avances sexuelles de la femme de Potiphar. Juda en toute connaissance de cause s'engage avec une prostituée, et c'est peut-être même dans le cadre de la prostitution sacrée. Et donc vous voyez le contraste, et le fait est que Dieu va bénir Joseph avec la double portion du premier-né, bien qu'il ne soit pas le premier-né, car il est celui qui conduit la famille dans la voie de la justice et la droiture.

— Dr. Stephen J. Bramer

Deuxièmement, du chapitre 40, verset 1 au chapitre 41, verset 45, Joseph va de la prison à la cour du Pharaon. Dans cette partie, Moïse explique comment Joseph a accédé au pouvoir en interprétant les rêves des fonctionnaires du Pharaon. Puis, plus tard, il interprète aussi les rêves du Pharaon concernant les sept années d'abondance et les sept années de famine.

Dans la troisième partie, chapitre 41, verset 46 -57, Moïse résume le règne de Joseph à la cour du Pharaon. Dans cette partie, Moïse présente les différents moyens avec lesquels Joseph a exercé son autorité en Égypte, et deuxièmement, ceux qu'il a utilisés pour régner sur Pharaon lui-même. Dans chaque récit des succès de Joseph, Moïse fait clairement comprendre que Joseph a accédé au pouvoir, non au travers de sa propre ingéniosité, mais grâce à l'aide de Dieu.

Maintenant que nous avons étudié la rivalité patriarcale concernant le futur règne de Joseph, et le règne menaçant de Joseph en Égypte, nous devons nous intéresser au point de bascule de l'histoire : la réconciliation et les retrouvailles des patriarches en Égypte, relatées en Genèse, du chapitre 42, verset 1 au chapitre 47, verset 12.

RÉCONCILIATION ET RETROUVAILLES (GENÈSE 42.1-47.12)

Le récit central de la réconciliation et des retrouvailles consiste en trois voyages entrepris par la famille de Joseph vers l'Égypte. Le premier voyage se trouve dans Genèse chapitre 42, versets 1 à 38. Le deuxième voyage se situe au chapitre 43, verset 1 au chapitre 45, verset 28. Et le troisième voyage prend place au chapitre 46, verset 1 à chapitre 47, verset 12. Regardons d'abord le premier voyage.

Premier voyage (Genèse 42.1-38)

Le premier voyage est le plus simple des trois récits et peut être divisé en trois parties. Premièrement, au chapitre 42, versets 1 à 5, les frères voyagent de Canaan vers l'Égypte à cause de la grande famine. Dans cette partie, Jacob envoie en Égypte tous les frères de Joseph, sauf Benjamin, pour acheter de la nourriture.

La deuxième partie, au chapitre 42, versets 6 à 28, traite des événements qui ont lieu en Égypte au moment où Joseph reconnaît ses frères. Joseph ne révèle pas son identité à ses frères, mais teste d'abord leur caractère en les renvoyant en Canaan pour ramener Benjamin. Dans un premier temps, Joseph menace de les retenir tous en prison, sauf un, jusqu'à ce que Benjamin arrive d'Égypte. En conséquence, les frères commencent à réaliser que l'heure de rendre des comptes a sonné. Au chapitre 42, verset 21, ils se disent les uns aux autres : « Oui, nous avons été coupables envers notre frère. ». Trois jours plus tard, Joseph les renvoie tous, sauf Siméon, pour aller chercher Benjamin. Il ordonne que leurs sacs soient remplis de grains et avec l'argent qu'ils ont apporté pour acheter le grain. Durant leur voyage de retour, l'un d'entre eux découvre l'argent dans son sac. Les frères sont alors effrayés et ils s'exclament au verset 28 : « Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? ».

La troisième partie, des versets 29 à 38, relate ce qui arrive lorsque les frères retournent en Canaan. Ils essaient de persuader leur père d'envoyer Benjamin en Égypte, mais Jacob refuse. Donc, les frères restent en Canaan.

Deuxième voyage (Genèse 43.1 – 45.28)

Après avoir brièvement examiné le premier voyage, penchons-nous maintenant sur les événements qui se produisent lors du deuxième voyage, en Genèse, chapitre 43, verset 1 au chapitre 45, verset 28. Bien qu'un peu plus complexe que le premier voyage, le deuxième voyage se divise aussi en trois parties principales. La première partie, au chapitre 43, versets 1 à 14, précède le voyage des frères vers l'Égypte. Après que leur réserve de nourriture est épuisée, Jacob accepte finalement d'envoyer Benjamin avec ses frères en Égypte.

La deuxième partie, du chapitre 43, verset 15 au chapitre 45, verset 24, consiste en une longue description détaillée des événements qui se produisent en Égypte. Premièrement, au chapitre 43, versets 15 à 34, Joseph accueille ses frères avec un grand repas dans sa maison. Mais il continue à dissimuler son identité. Selon chapitre 43, verset 30, Joseph est si ému à la vue de Benjamin qu'il quitte la pièce pour pleurer en privé.

Au chapitre 44, versets 1 à 13, Joseph continue à tester ses frères. Il ordonne à son intendant de remplir leurs sacs avec du grain et avec leur argent et de placer une coupe en argent dans le sac de Benjamin. Puis Joseph renvoie ses frères en Canaan. Mais à la demande de Joseph, l'intendant rattrape les frères. Il « trouve » la coupe en argent dans le sac de Benjamin et ramènent les frères à la maison de Joseph.

Des versets 14 à 34, Juda implore la pitié de Joseph et admet au verset 16 : « Dieu a trouvé tes serviteurs en faute. » Juda propose ensuite généreusement de rester lui-même en Égypte à la place de Benjamin. Joseph est ému par l'humble requête de Juda. Et au chapitre 45, versets 1 à 15, Joseph révèle finalement son identité à ses frères. Chapitre 45, verset 2 nous dit que « Joseph se mit à sangloter. Les Égyptiens l'entendirent, et la maisonnée du Pharaon l'entendit aussi. » Joseph explique au verset 7 que Dieu l'a envoyé en Égypte « pour vous assurer un reste dans le pays, et pour vous assurer une grande délivrance. » Il ordonne ensuite à ses frères d'amener leur père, Jacob, en Égypte. Cette partie se termine avec les versets 14 et 16 sur une scène émouvante où Joseph et Benjamin pleurent en se serrant dans les bras l'un de l'autre et où Joseph embrasse ses frères et discute avec eux.

La partie centrale de l'histoire de Joseph traite de la réconciliation entre Joseph et ses frères. Il est déjà en exil en Égypte, des difficultés surviennent, les frères de Joseph viennent chercher de la nourriture et un soulagement à la famine, mais au milieu de tout cela, au chapitre 45 particulièrement, nous avons cette magnifique image – c'est vraiment magnifique – il s'agit d'une des scènes les plus dramatiques et les plus émouvantes de tout le livre de la Genèse, et c'est quand Joseph et ses frères se réconcilient finalement. Et ce que l'on voit là, c'est une scène où ils s'embrassent les uns les autres et ils pleurent, pleurent et pleurent. Ils pleurent tellement dans ce chapitre et celui qui le précède de peu que même les Égyptiens se demandent pourquoi tant de larmes. Et ainsi, il s'agit d'une belle image parce qu'il y a eu tant de rivalité entre les frères, mais à ce moment précis, ils sont totalement unis. Et cette union vient du fait que, premièrement, Joseph a testé ses frères et a trouvé qu'ils avaient changé. Ils n'étaient plus comme ils étaient au commencement quand ils ont attenté à sa vie, quand ils ont trompé leur père, quand ils ont fait ce genre de choses. Il s'agissait de personnes *transformées* et certains d'entre eux, comme Juda, se distinguent en particulier par le fait qu'ils ont beaucoup changé. La réconciliation vient du fait que ses frères ont changé et que Joseph a lui aussi changé. Il n'est plus le jeune homme effronté qui était si orgueilleux à propos de ses rêves et de ce genre de choses, mais il est devenu celui qui montre maintenant de la miséricorde alors qu'il est en position d'autorité. Et voir ces changements prendre place dans ces chapitres, cette scène où ils pleurent et se serrent les uns contre les autres, est très précieuse et ne pouvait manquer de marquer l'esprit des Israélites à l'époque de Moïse.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Puis, au chapitre 45, versets 16 à 24, le Pharaon ordonne à Joseph d'envoyer ses frères chercher Jacob. Et le Pharaon promet à Joseph au verset 20 : « Vous mangerez les meilleurs produits du pays ». Joseph s'exécute et encourage ses frères à persévérer dans cette harmonie nouvellement rétablie. Au verset 24, Joseph leur recommande : « Ne vous querellez pas en chemin. ».

Dans la dernière partie du deuxième voyage, au chapitre 45, versets 25 à 28, les frères remontèrent d'Égypte et arrivèrent au pays de Canaan. Ils racontent à Jacob ce qui s'est passé en Égypte, et Jacob est d'accord pour les y accompagner.

Après avoir examiné la réconciliation et les retrouvailles des patriarches lors du premier et du deuxième voyage, nous arrivons au troisième voyage en Genèse chapitre 46, verset 1 au chapitre 47, verset 12.

Troisième voyage (Genèse 46.1 – 47.12)

Le troisième voyage se divise en deux parties principales. Premièrement, chapitre 46, versets 1 à 27 relate encore une fois le voyage des frères vers l'Égypte, mais cette fois-ci Jacob les accompagne. Aux versets 1 à 7, nous apprenons l'itinéraire du voyage et l'assurance donnée par Dieu à Jacob qu'il sera béni en Égypte. L'épisode du voyage se termine au chapitre 46, versets 8 à 27 avec une liste des fils et petits-fils de Jacob qui sont allés en Égypte.

Deuxièmement, tout comme dans le premier et le deuxième voyages, chapitre 46, verset 28 à chapitre 47, verset 12 fournit un épisode sur les événements qui se passent en Égypte. Chapitre 46, versets 28 à 30 traite de la réunion entre Jacob et Joseph dans laquelle Juda joue un rôle central. Et après cela, du chapitre 46, verset 31 au chapitre 47, verset 12, le Pharaon accueille la famille de Joseph et leur ordonne de vivre dans le pays de Gochên sous la responsabilité de Joseph.

Après avoir raconté la réconciliation et les retrouvailles des patriarches, Moïse passe alors à la quatrième étape, ou dénouement de l'action. En Genèse chapitre 47, versets 13 à 27, Moïse parle du règne bienveillant de Joseph en Égypte.

RÈGNE BIENVEILLANT DE JOSEPH (GENÈSE 47.13-27)

Au chapitre 47, versets 13 à 26, nous apprenons que la famine empire au cours du temps. Joseph permet que la nourriture soit accessible dans toute l'Égypte et en Canaan. Et il affermit le pouvoir du Pharaon en achetant le bétail et les terres du peuple d'Égypte et de Canaan dans le but de les nourrir. Grâce à cette action, il sauve d'innombrables vies.

A la fin de ce récit, en Genèse, chapitre 47, verset 27, Moïse fait un commentaire sur la façon dont le règne de Joseph a bénéficié à Jacob et à ses frères. Moïse écrit :

Israël habita dans le pays de Gochên. Ils en prirent possession. Ils furent féconds et se multiplièrent beaucoup (Genèse 47.27).

Après la rivalité patriarcale initiale, la montée du règne menaçant de Joseph, la réconciliation et les retrouvailles des frères, et le règne bienveillant de Joseph en Égypte,

nous en arrivons à la dernière étape du récit de Moïse sur Joseph et ses frères. En Genèse, du chapitre 47, verset 28 au chapitre 50, verset 26, la famille de Joseph fait l'expérience de l'harmonie patriarcale sous le règne de Joseph.

HARMONIE PATRIARCALE (GENÈSE 47.28 – 50.26)

Cette dernière étape résout le problème initial de la rivalité parmi les patriarches. Et en focalisant sur l'harmonie dans la famille de Joseph, elle établit des bénédictions sur Israël qui sont particulièrement importantes pour le public originel de Moïse.

Les chapitres sur l'harmonie patriarcale se divisent en deux parties principales. Tout d'abord, en Genèse chapitre 47, verset 28 au chapitre 50, versets 15 à 26, Moïse fixe l'attention sur les arrangements familiaux durables pris par Jacob dans ses derniers jours. Puis, en Genèse chapitre 50, versets 15 à 26, nous voyons les arrangements familiaux durables pris par Joseph. Regardons d'abord les arrangements familiaux pris par Jacob.

Arrangements familiaux pris par Jacob (Genèse 47.28-50.14)

Cette partie commence alors que Jacob est au seuil de la mort. Au chapitre 47, versets 28 à 31, Moïse explique que Jacob demande à Joseph de lui faire le serment de l'enterrer en Canaan. Puis au chapitre 48, versets 1 à 22, nous trouvons deux rencontres séparées qui mettent en scène les bénédictions de Jacob.

Dans la première rencontre, au chapitre 48, versets 1 à 22, Jacob bénit Joseph et ses fils, Éphraïm et Manassé, de manière privée. Ici, Joseph reçoit l'honneur d'un double héritage, normalement accordé au premier-né, parce que Jacob a décidé de traiter Éphraïm et Manassé à égalité avec leurs oncles. Mais de manière inattendue, Jacob donne à Éphraïm, le fils cadet de Joseph, la prééminence sur Manassé, le premier-né.

Puis au chapitre 49, versets 1 à 28, après l'exaltation des fils de Joseph dans une rencontre privée, tous les fils de Jacob reçoivent les bénédictions finales de leur père. Jacob rassemble tous ses fils, et le patriarche les bénit un à un d'une manière appropriée à la façon dont chacun a vécu. En tant que bénédictions finales de Jacob, ces arrangements sont destinés à perdurer pour les générations futures.

Cette partie se termine en Genèse chapitre 49, verset 29 au chapitre 50, verset 14 où nous apprenons la mort et l'enterrement de Jacob. Dans ces versets, Joseph accomplit le désir de son père d'être enterré en Canaan. Puis il retourne en Égypte.

Le passage sur l'harmonie patriarcale sous le règne de Joseph ne contient pas seulement une partie sur les arrangements familiaux pris par Jacob ; il comprend aussi la description des arrangements familiaux pris par Joseph en Genèse chapitre 50, versets 15 à 26.

Arrangements familiaux pris par Joseph (Genèse 50.15-26)

Cette brève partie se divise en deux courts récits. Au chapitre 50, versets 15 à 21, Joseph assure ses frères de sa bonté envers eux. Les frères de Joseph en appellent à son pardon, et Joseph pardonne généreusement.

L'une des choses que nous voyons dans l'histoire de Joseph et de ses frères, c'est la puissance du pardon, la puissance du fait de faire confiance dans les buts bienveillants de Dieu pour nous, même lorsque les circonstances sont extrêmement difficiles pour nous, et que nous voyons que les autres ne sont pas dans les mêmes circonstances difficiles. On pourrait même dire avec exactitude qu' « ils nous ont mis dans ces circonstances difficiles. » Mais la réponse de Joseph à ses frères, qui sont fondamentalement responsables de l'avoir vendu en esclavage, est la confiance et l'obéissance au Seigneur et l'importance de l'accomplissement du but unique auquel Dieu le destinait.

— Rev. Dr. Michael Walker

En Genèse, chapitre 50, versets 19 à 21, Joseph dit à ses frères :

... Soyez sans crainte ; en effet, suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux. Maintenant soyez sans donc crainte ; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants (Genèse 50.19-21).

La totalité de l'histoire de Joseph et de ses frères se termine en Genèse chapitre 50, versets 22 à 26 avec Joseph qui demande un serment de la part de ses frères. Écoutez-en Genèse, chapitre 50, verset 25 :

Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant : Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici (Genèse 50.25).

Dans le récit de la Genèse, ce serment est la dernière interaction de Joseph avec ses frères avant de mourir. Les frères de Joseph promettent au nom de leurs descendants que lorsque Dieu délivrera Israël d'Égypte, ils continueront à honorer Joseph en emportant avec eux ses os pour les enterrer dans la terre promise.

Les derniers mots de Joseph sont les suivants : « Dieu interviendra pour vous à coup sûr » – parlant à ses frères et à sa famille – « Et vous ferez remonter mes os loin d'ici. » En tant que dirigeant égyptien, il est très probable que Joseph a été embaumé et placé dans un sarcophage ... Chaque fois qu'ils verraient ce sarcophage, ils penseraient à la promesse rappelée par Joseph et à la promesse faite aux patriarches qu'ils retourneraient dans la terre promise. Joseph dit : Emportez mes os dans la terre promise. Cela fait partie du fait qu'il accepte cette promesse de Dieu.... Et donc, quand les Juifs ont quitté l'Égypte, Moïse a pris les os de Joseph avec eux. Encore une fois, durant les quarante ans dans le désert, il est devenu un symbole, une aide visuelle de la grande promesse donnée par Dieu de ramener

Israël dans la terre promise. Aussi, les os ont finalement été enterrés à Sichem, et le principe à retenir ici est très simple : les promesses de Dieu doivent être plus réelles que n'importe quoi d'autre dans la vie. Dieu tient ses promesses.

— Dr. Larry J. Waters

A ce point de notre leçon sur Joseph et ses frères, nous avons étudié la structure et le contenu du récit de Moïse. Maintenant, nous devons nous pencher sur le second sujet principal de notre leçon, les thèmes principaux de ces chapitres.

THÈMES PRINCIPAUX

L'histoire de Joseph et de ses frères a bien plus d'implications pour les destinataires d'origine de la Genèse que nous ne pouvons en étudier ici. Et cela est aussi vrai pour les applications contemporaines. Cependant, si nous examinons ces chapitres dans le contexte de ses destinataires d'origine, certains thèmes semblent plus importants que d'autres et passent au premier plan. Ces thèmes principaux ne comprennent pas toutes les façons dont l'histoire de Joseph était destinée à impacter son public originel. Et ils ne représentent pas non plus toutes les manières dont nous pourrions les appliquer aujourd'hui. Mais ces thèmes nous orientent vers certaines des caractéristiques cruciales de cette partie de la Genèse.

Nous nous intéresserons à certains des thèmes principaux de ces chapitres de deux manières. Premièrement, nous ferons quelques commentaires sur les emphases qu'ont en commun l'histoire de Joseph et celles d'Abraham, Isaac et Jacob. Et deuxièmement, nous regarderons plus attentivement deux emphases particulières qui sont mises en lumière par l'histoire de Joseph et de ses frères. Examinons d'abord un certain nombre d'emphases en commun dans ces récits.

EMPHASES EN COMMUN

Comme nous l'avons vu dans d'autres leçons sur Genèse, quatre thèmes principaux apparaissent dans les récits des vies d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ces sujets apparaissent aussi dans l'histoire de Joseph et de ses frères : une emphase sur la grâce de Dieu envers Israël, sur l'exigence de loyauté d'Israël envers Dieu, sur les bénédictions de Dieu envers Israël et sur les bénédictions de Dieu envers les autres à travers Israël. Commençons par réfléchir un moment sur la façon d'aborder le thème de la grâce de Dieu envers Israël dans cette partie de la Bible.

Grâce de Dieu envers Israël

L'Écriture utilise des termes spécifiques pour parler de la grâce divine, de la miséricorde et de la bonté, mais nous voyons rarement ces mots dans l'histoire de Joseph. Néanmoins, nous trouvons le *thème* de la grâce de Dieu tout au long de ces chapitres.

Dans ce que nous appellerons « ce monde-là » de l'époque de Joseph, Dieu rappelle parfois à Joseph sa grâce passée, une grâce qu'il avait montrée avant le temps de Joseph. Dieu déploie aussi sa grâce présente envers Joseph et sa famille à chaque tournant de l'histoire. Et lorsque Dieu pointe vers des événements futurs, il indique souvent comment Joseph et sa famille recevront un jour sa grâce future, en particulier la grâce de retourner dans la terre promise.

Mais ces trois types de grâce ne structurent pas seulement l'histoire de Joseph. Moïse écrit aussi à propos de la grâce de Dieu dans le monde de Joseph de façon à ce que ses destinataires d'origine puisse réfléchir sur les diverses manières dont Dieu leur a montré sa grâce dans « leur monde à eux ».

Exactement de la même manière, en tant que disciple du Christ, nous pouvons voir comment la grâce de Dieu montrée par Dieu envers Joseph et sa famille s'applique aussi à notre monde. Il y a de nombreuses façons de faire cela, mais il est souvent utile de penser en termes des trois étapes du royaume de Christ. Dans la perspective du Nouveau Testament qui est la nôtre, la grâce passée de Dieu montrée à Joseph et à ses frères s'applique aussi à nous puisqu'elle a été manifestée à la première venue du Christ, dans l'inauguration de son royaume. A chaque fois que nous voyons la grâce présente de Dieu dans l'histoire de Joseph, cela nous rappelle sa grâce présente dans nos vies quotidiennes au travers de la continuation du royaume de Christ. Et tout comme Joseph et sa famille s'attendait à la grâce future de Dieu, nous pouvons espérer les bénédictions de Dieu à la consommation du royaume de Christ dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Alors que nous examinons dans ces histoires l'emphase en commun de la grâce de Dieu envers Israël, regardons également une autre emphase en commun qui apparaît : l'exigence de la loyauté d'Israël envers Dieu.

Loyauté d'Israël envers Dieu

L'un des traits les plus inhabituels du récit de Moïse à propos de ce monde du temps de Joseph et de ses frères est que Moïse ne cite jamais d'instructions verbales ou de commandements de Dieu. A la place, Moïse attend que les Israélites évaluent eux-mêmes la loyauté de Joseph envers Dieu dans ce monde à la lumière de la loi qu'ils ont reçue dans leur monde.

En fait, Moïse savait bien-sûr que les patriarches ne pouvaient pas gagner leur propre salut grâce à leur loyauté envers la loi de Dieu. Cela a toujours été impossible. Mais leur obéissance et leur désobéissance démontraient la vraie condition de leurs cœurs à chaque étape de l'histoire. Et Moïse appelle son public à examiner leurs propres cœurs à la lumière de l'histoire de Joseph.

Par exemple, du côté négatif, Moïse n'a pas besoin de parler directement de la désapprobation de Dieu par rapport au plan des frères pour tuer Joseph. Son public sait déjà que cela enfreint le sixième commandement en Exode, chapitre 20, verset 13. Vendre Joseph en esclavage enfreint les lois enseignées dans Deutéronome, chapitre 24, verset 7. Les frères enfreignent encore le commandement d'Exode, chapitre 20, verset 20, qui demande qu'on honore son père et sa mère, lorsqu'ils trompent Jacob. Quand Juda couche avec Tamar, en pensant qu'il s'agit d'une prostituée, il viole les commandements contre l'immoralité sexuelle d'Exode, chapitre 20, verset 14 et d'autres lois telles que Lévitique, chapitre 19, verset 29.

Mais du côté positif, Moïse s'en remet aussi à la connaissance de la loi de Dieu par son public pour discerner quand Joseph et ses frères sont loyaux envers Dieu. Par exemple, Joseph obéit au septième et dixième commandements en résistant aux avances de la femme de Potiphar. Plus tard, dans des passages comme Genèse, chapitre 46, versets 29 à 34, Joseph et ses frères honorent leur père en accord avec le cinquième commandement en Exode, chapitre 20, verset 12. La repentance et l'humilité des frères devant Joseph reflètent des lois telles que Lévitique, chapitre 5, verset 5. La bonté de Joseph et sa miséricorde envers ses frères sont fidèles à des passages tels que Lévitique, chapitre 19, verset 18. Nous voyons donc que, lorsque Moïse décrit la déloyauté et la loyauté dans ce monde, il appelle l'attention de son public israélite originel sur leur loyauté dans leur monde.

En tant que chrétiens contemporains, il y a au moins trois façons principales avec lesquelles nous devrions aborder la loyauté et la déloyauté envers Dieu dans l'histoire de Joseph. Premièrement, nous devrions comparer et contraster ces exemples avec la parfaite obéissance de Jésus à Dieu, tout spécialement dans l'inauguration de son royaume. Deuxièmement, nous devrions être prêts à appliquer les principes moraux de l'histoire de Joseph dans nos vies quotidiennes durant la continuation du royaume de Christ. Et finalement, l'exigence de loyauté dans l'histoire de Joseph devrait attirer notre attention sur ce qui arrivera au retour du Christ, au moment de la consommation de son royaume. À ce moment-là, tous ceux qui auront exercé une foi salvatrice en Christ seront parfaitement justifiés et transformés en des serviteurs parfaitement obéissants à Dieu, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Nous avons examiné l'emphase en commun sur la grâce de Dieu envers Israël et sur la loyauté d'Israël envers Dieu. La troisième emphase en commun de l'histoire de Joseph et de l'histoire patriarcale primitive porte sur le thème des bénédictions de Dieu envers Israël.

Bénédictions de Dieu envers Israël

En termes de « ce monde-là » de Joseph et de ses frères, nous devrions mentionner que Dieu a parfois déversé ses bénédictions en dépit de la déloyauté des patriarches, et parfois en réponse à leur loyauté. Moïse conçoit le thème des bénédictions de Dieu envers son peuple dans ce monde-là pour rendre son public originel conscient des innombrables façons dont Dieu les a bénis dans leur monde – à la fois en dépit de leur déloyauté et aussi en réponse à leur loyauté.

De la même manière, les bénédictions de Dieu dans l'histoire de Joseph et de ses frères s'appliquent à notre monde aujourd'hui. Parfois, cela se fait en dépit de notre déloyauté et à d'autres moments, en raison de notre loyauté. Nous trouvons des liens entre l'histoire de Joseph et nos vies en reconnaissant les bénédictions de Dieu répandues sur son peuple au moment de l'inauguration du royaume de Christ. Nous reconnaissons aussi combien Il nous bénit durant la continuation du royaume de Christ. Et nous nous réjouissons à l'idée de la façon dont Dieu nous bénira à la consommation du royaume de Christ.

En même temps que les emphases en commun de la grâce de Dieu envers Israël, de la loyauté d'Israël envers Dieu, et des bénédictions de Dieu envers Israël, l'histoire de

Joseph a une quatrième emphase en commun avec les autres récits sur les patriarches : les bénédictions de Dieu envers les autres peuples *au travers* d'Israël.

Bénédictions de Dieu au travers d'Israël

Des passages tels que Genèse, chapitre 12, verset 3 ; chapitre 22, verset 18 ; et chapitre 26, verset 4 nous disent que Dieu a béni Israël et a ordonné à Abraham et à ses descendants d'étendre son royaume et ses bénédictions à toutes les nations. Ce thème apparaît dans « ce monde-là » de Joseph premièrement dans la façon dont le règne de Joseph en Égypte a conduit à des bénédictions pour les autres. Par exemple, Joseph a été une bénédiction pour Potiphar en Genèse, chapitre 39, verset 5. Il a été une bénédiction pour le geôlier dans la prison du Pharaon au chapitre 39, verset 22. Et Joseph a été une bénédiction pour le Pharaon lorsqu'il a interprété ses rêves au chapitre 41, verset 25. Mais les plus grandes bénédictions pour les autres se sont produites au sommet de puissance quand Joseph a béni les Égyptiens et bien d'autres nations. Comme Genèse, chapitre 41, versets 56 et 57 le rapporte :

La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit toutes les réserves et vendit du blé aux Égyptiens.... De tous les pays on arrivait en Égypte pour acheter du blé auprès de Joseph ; car la famine était devenue forte dans tous les pays (Genèse 41.56-57).

Il est facile de voir comment le thème des bénédictions de Dieu envers les autres peuples au travers d'Israël s'est appliqué aux destinataires d'origine de Moïse dans « leur monde à eux ». Premièrement, en entendant l'histoire de Joseph, il est probable que les Israélites étaient encouragés en sachant que les patriarches avaient déjà béni les autres peuples. Il est aussi probable qu'ils réalisaient que Dieu les appelait à apporter ses bénédictions sur les autres peuples à leur époque. Et ils se réjouissaient sûrement du temps où leurs descendants répandraient les bénédictions de Dieu sur le monde entier.

Comme vous pouvez vous y attendre, ce thème s'applique aussi à notre monde. Le Christ a promis des bénédictions envers le monde au moment de l'inauguration de son royaume. Il bénit le monde au travers de l'Église durant la continuation de son royaume. Et un jour, il bénira toute tribu et toute nation dans le monde au moment de la consommation de son royaume, dans la nouvelle création.

EMPHASES PARTICULIÈRES

En examinant les thèmes principaux dans l'histoire de Joseph, nous avons mentionné certaines des emphases en commun dans l'histoire de Joseph et le reste de l'histoire patriarcale dans la Genèse. Maintenant, nous devons nous concentrer sur deux emphases particulières que nous trouvons dans l'histoire de Joseph. Plus tôt dans cette leçon, nous avons affirmé que :

L'histoire de Joseph et de ses frères enseigne aux tribus d'Israël comment vivre ensemble en harmonie alors qu'elles s'apprêtent à

faire la conquête de la terre promise et à s'y installer.

Comme nous l'avons vu, une grande partie de ces chapitres de la Genèse traite de la rivalité et de l'harmonie entre Joseph et ses frères. Et Joseph et ses frères sont les pères des douze tribus d'Israël. Aussi, ces interactions étaient-elles en lien direct avec les interactions au sein des tribus d'Israël, à l'époque de Moïse. Écoutez les dernières paroles de Joseph en Genèse, chapitre 50, versets 24 et 25 où ces liens sont placés sur le devant de la scène :

Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant : Dieu interviendra pour vous à coup sûr et vous ferez remonter mes os loin d'ici (Genèse 50.24-25).

Il serait difficile de surestimer le lien que ce passage fait entre « ce » monde de Joseph et « leur » monde du public originel de Moïse. Moïse termine l'histoire de Joseph et de ses frères avec l'anticipation explicite de ce qui allait se passer dans la vie des membres du public originel de la Genèse – leur entrée dans la terre promise.

Il y a de multiples façons de résumer les conséquences des liens entre les dernières paroles de Joseph et les expériences du public d'origine de Moïse. Mais pour cette leçon, nous examinerons deux emphases particulières. Premièrement, nous étudierons comment l'histoire de Joseph et de ses frères a été conçue pour encourager l'unité nationale au sein des tribus d'Israël, à l'époque de Moïse. Et deuxièmement, nous verrons aussi comment ces dernières paroles ont mis l'accent sur la diversité nationale que Dieu a ordonnée parmi les tribus d'Israël. Regardons d'abord le thème de l'unité nationale.

Unité nationale

Pour voir l'importance du thème de l'unité nationale, nous devons souligner que l'histoire de Joseph et de sa famille s'écarte du schéma qui apparaît à maintes reprises dans la Genèse. Nous pouvons appeler ce schéma « Succession exclusive ». Par succession exclusive, nous entendons la transmission de la faveur spéciale de Dieu, au fil du temps, à une seule figure principale ou à un seul patriarche.

Pensez à cela de la manière suivante : dans l'histoire primitive de Genèse, chapitre 1, verset 1 au chapitre 11, verset 9, Dieu a ordonné qu'Adam et ses descendants remplissent la terre et règnent sur le monde entier. Ils devaient étendre le glorieux royaume de Dieu sur toute la terre. Mais avec l'apparition du péché, cette promesse a été transmise exclusivement à Seth et pas à Caïn. La faveur spéciale de Dieu a ensuite traversé la lignée des descendants de Seth jusqu'à ce que Dieu confirme son alliance exclusivement avec Noé. Noé a eu trois fils, Sem, Cham et Japhet. Mais la promesse de Dieu a été donnée exclusivement à la lignée de Sem. Et à la fin de l'histoire primitive, le descendant de Sem, Abraham, a été l'unique héritier des promesses de Dieu.

L'histoire patriarcale primitive en Genèse, du chapitre 11, verset 10 au chapitre 37, verset 1, prolonge ce schéma de succession exclusive. Les promesses faites à

Abraham ont été transmises à Isaac seulement, et non à Ismaël, ni aux autres fils d'Abraham. Et les promesses de Dieu faites à Isaac ont été transmises uniquement à Jacob, au lieu de l'être à Ésaü.

Maintenant, aussi important ait été ce schéma de succession exclusive dans les 36 premiers chapitres de la Genèse, il parvient à une fin brutale avec l'histoire de Joseph et de ses frères. Dans cette partie de la Genèse, Moïse insiste sur la « succession inclusive ». Il croit que la faveur spéciale de Dieu est transmise de Jacob à ses douze fils, et non uniquement à l'un d'entre eux. Quand Jacob meurt, les douze fils au complet et leurs descendants, les douze tribus d'Israël, partagent conjointement l'héritage de Jacob de la terre promise. Et cette distribution inclusive de l'héritage de Jacob à tous ses fils appelle le public israélite de Moïse à l'unité nationale.

En lisant l'histoire de Jacob, puis celle de Joseph et de ses frères, on réalise qu'il y a beaucoup de troubles dans cette famille, beaucoup de conflits, de jalousie, de luttes, et Dieu ne veut pas que la communauté avec laquelle il a fait alliance vive de cette façon. Et donc l'histoire devient un paradigme, je pense, de la façon dont Dieu travaille pour amener cette communauté à l'unité, puisque Joseph et Juda finissent par s'unir et à ne plus être en conflit. C'est un bon exemple pour le peuple qui viendra ensuite. Joseph et Juda sont deux des principales tribus en Israël. Cela devient pour eux un grand exemple pour reproduire le genre d'unité que Dieu veut voir dans la communauté de l'alliance et qu'il s'efforce de produire.

— Dr. Robert B. Chisholm, Jr.

Comme nous l'avons vu plus tôt, l'histoire de Joseph et de ses frères commence avec la rivalité causée par les péchés des frères les uns contre les autres. Mais elle se termine par l'harmonie parmi les frères. De cette manière, le récit de Moïse faisait clairement comprendre à quiconque le suivait que Dieu avait appelé les tribus d'Israël à rechercher l'unité nationale. Comme l'histoire de Joseph le montre, tout Israël partageait l'héritage de la terre promise que Dieu avait donné à Abraham, Isaac et Jacob.

Il n'est donc pas étonnant que Moïse aborde la question de l'unité parmi les tribus d'Israël à d'autres endroits. Par exemple, en Exode, chapitre 19, verset 8, il insiste sur le fait que tous les Israélites ont accepté à l'unanimité d'entrer dans l'alliance avec Dieu au Mont Sinaï. En Nombres, chapitre 32 et Josué, chapitre 1, versets 12 à 18, Moïse et Josué insistent tous les deux sur le fait que les tribus devront combattre ensemble dans la terre de Canaan avant qu'aucune d'entre elles ne se sépare des autres. Moïse a aussi rassemblé toutes les tribus pour le renouvellement de l'alliance en Deutéronome, chapitre 29, verset 2.

Et au-delà de cela, l'unité nationale d'Israël continue d'être mise en avant par les auteurs tardifs de l'Ancien Testament. En dépit des échecs de David et de Salomon, la période de la monarchie unifiée était considérée comme l'âge d'or d'Israël. La division de la nation entre le royaume du Nord et celui du Sud n'était pas à la hauteur de l'idéal de Dieu pour son peuple. Plus tard, les prophètes d'Israël ont promis que les tribus seraient

réunies après l'exil. Et des livres comme les Chroniques insistaient sur le fait que chaque tribu devait s'installer dans la terre promise après l'exil.

L'accent de Moïse sur l'unité parmi les douze tribus des patriarches dans « ce-monde-là » de Joseph et de ses frères encourageait l'unité nationale parmi les tribus d'Israël dans « leur monde à eux ». Cette insistance indique aussi les façons dont l'histoire de Joseph et de ses frères devrait être appliquée à notre monde contemporain. Tout comme les tribus d'Israël partageaient un même héritage, tous les disciples du Christ, partout dans le monde, partagent un héritage commun en Christ. Jésus établit cette unité au moment de l'inauguration de son royaume. Nous devons poursuivre cette unité au travers de la continuation du royaume de Christ. Et nous nous réjouissons, un jour, dans la parfaite unité et la parfaite harmonie au sein du peuple de Dieu, à la consommation du royaume de Christ. Écoutez en Éphésiens, chapitre 4, versets 3 à 6, où Paul dit :

Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation ; Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous (Éphésiens 4.3-6).

Remarquez la logique de ce passage. Paul appelle les disciples du Christ à « (s'efforcer) de conserver l'unité de l'Esprit ». Tout comme les tribus d'Israël partageaient un même héritage, nous avons énormément de choses en commun : un corps, un Esprit Saint, une espérance, un Seigneur, un baptême et un Dieu et Père.

L'histoire de Joseph et de ses frères donne aujourd'hui aux disciples du Christ de nombreuses occasions de réfléchir sur les rivalités qui sévissent souvent entre nous. Et elle nous fournit de nombreux conseils pratiques dans la quête de l'unité au sein du peuple de Dieu, au travers du monde.

L'histoire de Joseph encourage l'unité nationale au sein des tribus d'Israël, parce que Joseph était une personne dotée d'une grande capacité de pardon. Et le pardon est le seul facteur d'unité que nous ayons, pas seulement pour les Israélites, mais aussi pour nous chrétiens, pour les familles, pour la vie que nous vivons dans ce monde. Joseph a été tellement maltraité par ses frères, mais quand ils ont eu des ennuis, il les a sauvés... Et lorsque nous regardons l'histoire de Joseph et comment il a pardonné, il a pardonné quelque chose d'énorme. Ils voulaient le tuer. Ils ne voulaient pas qu'il vive. Ils ne voulaient plus jamais avoir affaire à lui. Mais Joseph n'a pas voulu leur faire de mal. Il avait le pouvoir de le faire, il avait le levier pour le faire, mais il a été pieux et il est devenu plus mûr qu'eux dans la foi et les a réintégrés à sa vie. Et cela peut être répété en nous, dans nos familles, dans nos églises, et cela peut être répété dans le monde entier.

— Rev. Dr. Cyprian K. Guchienda

Maintenant, aussi précieux soit-il de réaliser que les insistances spécifiques de Moïse encouragent l'unité nationale d'Israël, il est tout aussi important de comprendre pourquoi Moïse a besoin de faire cela. En bref, Moïse insiste sur le besoin d'unité parce que Dieu a aussi ordonné la diversité nationale pour son peuple.

Diversité nationale

Exprimé simplement, tous les patriarches des diverses tribus étaient les héritiers de Jacob, mais cela ne veut pas dire qu'ils étaient tous traités exactement de la même façon. Au contraire, le reste de l'Ancien Testament fait clairement comprendre que Dieu a donné à chaque tribu d'Israël différents privilèges et différentes responsabilités. Et Moïse insiste sur le besoin d'harmonie entre les tribus d'Israël pour une raison principale : l'unité d'Israël ne pouvait être maintenue que si les Israélites reconnaissaient que Dieu *lui-même* avait ordonné leurs divers privilèges tribaux et leurs différentes responsabilités.

Comme le thème de l'unité, le thème de la diversité se fraie un chemin à travers chaque étape de l'histoire de Joseph et de ses frères. Mais il est particulièrement visible en Genèse, du chapitre 47, verset 28 au chapitre 49, verset 33. Dans ces chapitres, Jacob distribue son héritage à ses douze fils, mais il établit aussi des différences durables entre eux et leurs descendants.

Dans ces chapitres, Moïse encourage la diversité nationale d'Israël en différenciant chacun des fils de Jacob. Cependant, pour cette leçon, nous ne nous intéresserons qu'à deux de ses fils : Juda et ses descendants et, bien sûr, Joseph et ses descendants. Considérons d'abord l'honneur fait à Juda et à ses descendants.

Juda et ses descendants. Moïse met le patriarche Juda sur le devant de la scène plusieurs fois dans ces chapitres pour confirmer la prééminence donnée par Dieu à Juda et à sa tribu. Juda apparaît premièrement dans Genèse chapitre 37, versets 12 à 36 lorsque les frères tentent de tuer Joseph. Au versets 26 et 27, Juda se distingue de ses frères et intervient avec succès en faveur de Joseph. Juda rappelle l'harmonie qui devrait caractériser la fratrie en leur rappelant au verset 27 que « Joseph est notre frère, notre chair. ». Et nous voyons là que l'autorité de Juda est reconnue lorsque ses frères acceptent de se plier à son plan.

Juda apparaît une nouvelle fois au chapitre 38, versets 1 à 30 quand Moïse raconte l'histoire du péché de Juda en Canaan. Cet épisode met en contraste l'immoralité de Juda avec l'intégrité de Joseph dans la maison de Potiphar. Mais au chapitre 38, verset 26, Moïse révèle l'humble confession de Juda lorsque celui-ci admet, « Tamar est plus juste que moi. » Il est clair que Dieu accepte la repentance de Juda parce que Dieu bénit alors Juda avec ses fils jumeaux, Pérets et Zerah.

Moïse attire à nouveau l'attention sur l'autorité de Juda durant le second voyage des patriarches en Égypte, au chapitre 44, versets 14 à 34. Lorsque Benjamin est accusé d'avoir volé une coupe en argent, Juda s'avance devant Joseph pour demander miséricorde pour Benjamin. Il parle avec humilité, se déclarant, lui et ses frères, les serviteurs de Joseph. Il exprime sa repentance à propos de ce que lui et ses frères ont fait en confessant que « Dieu a trouvé tes serviteurs en faute. » Il honore son père en disant

« le malheur qui atteindra son père » si Benjamin ne retourne pas avec lui en Canaan. Et il offre courageusement de rester en Égypte à la place du garçon.

Et finalement, au chapitre 49, versets 1 à 28, Juda passe au premier plan durant la bénédiction finale de Jacob. Aux versets 8 à 12, Jacob déclare que Juda et sa tribu seront exaltés à une position inégalée d'autorité. Et la tribu de Juda deviendra un jour la tribu royale d'Israël. Écoutez les paroles de Jacob en Genèse, chapitre 49, versets 8 à 10 :

Juda, c'est toi que tes frères célébreront. Ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi... Le bâton (de commandement) ne s'écartera pas de Juda, ni l'insigne du législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Chilo et que les peuples lui obéissent (Genèse 49.8-10).

Notez ici qu'il est dit « les fils de son père se prosterneront devant lui. » Il placera sa main sur la nuque de ses ennemis, signifiant qu'il vaincra toute personne qui s'opposera à lui. Et les fils de son père – c'est-à-dire ses frères se prosterneront devant lui. » Fidèle à sa première caractérisation, Moïse indique que la tribu de Juda aura autorité sur les autres tribus d'Israël.

Il est important de signaler que le « bâton de commandement » et l' « insigne du législateur », symboles de royauté, seront tenus par les descendants de Juda. La famille royale de Juda continuera à régner « jusqu'à ce que vienne le Chilo et que les peuples lui obéissent ».

Genèse chapitre 49, verset 10 nous donne une première référence explicite dans l'Écriture sur le fait qu'un descendant de Juda deviendra roi sur le monde entier. C'est une référence limpide au Messie de la maison de David. Et ce futur roi accomplira la promesse de Genèse chapitre 12, verset 3 où Dieu a dit à Abraham, « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » Au travers de ce roi, le royaume de Dieu atteindra tout le globe terrestre. Et ce grand roi, issu de la tribu de Juda, recevra l'obéissance des nations.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Moïse insiste tant sur l'exaltation de Juda dans ce monde de Joseph pour son public originel dans leur monde. Juda n'est pas le premier-né de Jacob, et normalement, ce n'est pas à lui que devrait revenir une telle prééminence. Aussi, lorsque Moïse écrit à propos de Joseph et de ses frères pour encourager l'unité nationale, il s'attend aussi à ce qu'ils maintiennent cette unité en respectant le fait qu'Il a exalté la tribu de Juda de cette manière.

L'exaltation de Juda a aussi de nombreuses implications pour les disciples contemporains du Christ dans notre monde. Mais au cœur tout cela, il y a le fait que Dieu promet un roi suprême issu de la tribu de Juda. Et cette promesse est accomplie dans la parfaite justice du fils de David, Jésus, le roi de l'univers. Jésus s'est assis sur son trône dans les cieux au moment de l'inauguration de son royaume. Il règne au travers de la continuation de son royaume jusqu'à ce que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Et à la consommation de son royaume, il régnera pour toujours sur la nouvelle création.

Après avoir vu comment Moïse insiste sur la diversité nationale à l'intérieur d'Israël en se focalisant sur Juda et ses descendants, penchons-nous maintenant sur l'évidente prééminence de Joseph et de ses descendants dans cette partie de la Genèse.

Joseph et ses descendants. Comme nous l'avons vu, Joseph est le personnage principal de Genèse chapitre 37, verset 2 au chapitre 50, verset 26. Mais, contrairement à ses frères, Joseph est hautement idéalisé dans ces chapitres. En fait, le seul moment où Moïse fait allusion à une faille dans le caractère de Joseph est l'épisode d'introduction. Au chapitre 37, versets 2 à 11, nous apprenons que Joseph inquiète ses frères. Il fait de mauvais rapports à leur propos à son père et se vante devant eux de ses rêves sur le futur. Mais même ce trait négatif est subtil. Et Moïse le minimise en verset 2 en précisant que Joseph avait seulement dix-sept ans.

En dehors de cette allusion à une imperfection de son caractère, le portrait de Joseph est entièrement positif. Joseph sert Potiphar fidèlement. Il résiste aux avances de la femme de Potiphar. Il est sans défaut dans son service envers Pharaon. Il teste sagement ses frères quand ils viennent vers lui. Il a un cœur tendre envers eux, même après qu'ils lui aient fait du mal. Il montre de l'amour pour son père et pour Benjamin. Il est une bénédiction pour de nombreuses nations en tant que dirigeant de l'Égypte. En cela et de bien d'autres façons encore, Moïse dépeint Joseph tout comme Jacob l'a décrit en Genèse chapitre 49, verset 26. Il est le « prince de ses frères ».

Maintenant, d'un point de vue réaliste, nous savons tous à partir de notre expérience commune que Joseph doit avoir souvent pêché dans sa vie. Cela est vrai de toute personne, à toutes les époques, excepté de Jésus. Alors pourquoi Moïse idéalise-t-il Joseph de cette façon ? Quel était son but ? La réponse se trouve dans le fait que Dieu a donné à Joseph et à ses descendants une prééminence spéciale parmi les tribus d'Israël.

La prééminence de Joseph et de ses descendants apparaît premièrement dans l'arrangement spécial réservé aux fils de Joseph en Genèse, chapitre 48, versets 1 à 22. Dans ces versets, Jacob bénit les fils de Joseph, Éphraïm et Manassé, comme s'ils étaient ses propres fils. Selon 1 Chroniques, chapitre 5, verset 1, Ruben a perdu son statut de premier-né parce qu'il a commis un inceste. Aussi, quand Jacob adopte Éphraïm et Manassé comme ses propres enfants, cela signifie que Joseph reçoit la double portion comme s'il était le premier-né de Jacob.

L'un des aspects les plus fascinants de cet arrangement apparaît au chapitre 48, versets 13 à 20 où Jacob bénit Éphraïm à la place de Manassé. Joseph place méticuleusement ses fils devant Jacob de telle manière que sa main droite, la main de la plus grande bénédiction, puisse reposer sur la tête de Manassé. La main gauche de Jacob, la main de la moindre bénédiction, tombera donc sur la tête d'Éphraïm. Cet arrangement semble approprié parce que Manassé est le premier-né de Joseph. Mais sans explication, Jacob croise les mains en les tendant de telle sorte que sa main gauche se pose sur Manassé et sa droite sur Éphraïm. Joseph est mécontent de cela et essaye de bouger les mains de Jacob pour favoriser Manassé. Mais regardez ce qui se passe ensuite dans Genèse, chapitre 48, verset 19 :

Son père refusa et dit : Je le sais bien, mon fils, je le sais bien ; mais celui-ci Manassé deviendra aussi un peuple, et même il sera grand ; mais toutefois Éphraïm, qui est le cadet sera plus grand que lui, et sa postérité sera une multitude de nations (Version Ostervald, 1916) (Genèse 48.19).

Ou comme on pourrait le dire, « une nation entière en eux-mêmes. » Des passages tels que Nombres, chapitre 2, versets 18 à 21 et Deutéronome, chapitre 33, verset 17

indiquent qu'Éphraïm est devenue une nation plus nombreuse et plus puissante que Manassé. En fait, la supériorité d'Éphraïm était si grande que, plus tard, durant la période de la division de la monarchie, la nation entière au nord d'Israël était souvent appelée Éphraïm.

Maintenant, tout cela peut sembler non pertinent pour les disciples contemporains du Christ. Mais la prééminence inattendue donnée à Éphraïm dans ce monde-là de Joseph et de ses frères indique un arrangement ordonné par Dieu qui était particulièrement important pour les premiers destinataires de Moïse dans leur monde à eux. Lorsque Moïse écrivait le livre de la Genèse, il était sur le point de passer la direction de la nation à Josué, son protégé. Mais Josué n'était pas de la tribu de Lévi comme Moïse et Aaron. Il n'appartenait pas à la tribu royale de Juda. Non, Josué appartenait à la tribu d'Éphraïm, la tribu que Dieu avait bénie en priorité sur toutes les autres. En effet, Moïse mettait en valeur Éphraïm dans son récit pour valider le choix de son successeur. C'est seulement après la mort de Josué que la tribu de Juda s'est élevée au premier rang. Josué, issu d'Éphraïm, conduirait la nation vers la terre promise.

En tant que disciples du Christ, cette dimension de l'histoire de Joseph et de ses frères nous appelle à reconnaître les diverses bénédictions et les divers rôles que Dieu a ordonnés dans notre monde. Jésus a béni son peuple avec une variété de dons. Il a donné les uns pour apôtres, les autres pour prophètes ou docteurs, etc.. Il a appelé différents peuples pour différentes sortes de devoirs et de privilèges. Christ a établi la diversité, non pour diviser son peuple, mais pour le rassembler plus étroitement. Et au travers de la continuation du royaume de Christ, le Saint-Esprit déverse ses dons comme bon lui semble. Et même à la consommation du royaume, nous verrons la diversité dans les façons dont Dieu honorera ceux qui ont suivi Christ. En appliquant l'histoire de Joseph et de ses frères à notre monde, nous devons reconnaître et valoriser la diversité que Dieu a ordonnée parmi son peuple, à toutes les époques.

CONCLUSION

Dans cette leçon sur Joseph et ses frères, nous avons examiné la structure et le contenu de la dernière partie principale de la Genèse. Et nous avons vu comment Moïse utilise ces chapitres pour promouvoir des thèmes principaux, y compris ceux qui apparaissent dans les premières parties de la Genèse et, finalement, nous avons vu son insistance spécifique, dans ces chapitres, sur l'unité et la diversité au sein de la nation d'Israël.

L'histoire de Joseph et de ses frères révèle combien il était difficile pour les patriarches d'Israël de vivre en paix les uns avec les autres. Cette histoire de rivalité, de réconciliation et d'harmonie a été écrite, à l'origine, pour appeler les douze tribus d'Israël à la repentance et à l'unité en tant que peuple de Dieu dans leur époque. Et elle nous appelle à résister à la division et à encourager les liens d'amour entre les disciples de Christ. En tant que corps de Christ, nous devons partager l'héritage de Christ. Et l'histoire de Joseph et de ses frères offre de précieux conseils pour savoir comment nous devons nous consacrer aujourd'hui à encourager le peuple de Dieu à l'unité, pour le bien de son glorieux royaume dans le monde entier.

PARTICIPANTS

Dr. Scott Redd (Host) is President and Associate Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Washington D.C. Dr. Redd received his M.Div. from Reformed Theological Seminary and his M.A. and Ph.D. from The Catholic University of America. He has taught at Catholic University of America, the Augustine Theological Institute in Malta, and the International Training Institute in the Mediterranean basin. Dr. Redd has contributed to various publications such as *Tabletalk* (Ligonier Ministries), *The Washington Post* and *First Things*. In addition, he published *Constituent Postponement in Biblical Hebrew Verse* (Society of Biblical Literature, 2014) and *Wholehearted: A Biblical Look at the Greatest Commandment and Personal Wealth* (Institute for Faith, Work & Economics, 2016).

Dr. Stephen J. Bramer is Professor and Department Chair of Bible Exposition at Dallas Theological Seminary.

Dr. Robert B. Chisholm, Jr. is Department Chair and Professor of Old Testament at Dallas Theological Seminary.

Rev. Dr. Cyprian K. Guchienda is Pastor to All Nations at Highland Park Presbyterian Church in Dallas, TX.

Dr. Richard L. Pratt, Jr. is President of Third Millennium Ministries and Adjunct Professor of Old Testament at Reformed Theological Seminary, Orlando Campus.

Rev. Dr. Michael Walker is Theologian-in-residence at Highland Park Presbyterian Church in Dallas, TX.

Dr. Larry J. Waters is Professor of Bible Exposition at Dallas Theological Seminary.

GLOSSAIRE

Chiasme – Une structure littéraire dans laquelle les parties qui précèdent et suivent une pièce centrale sont parallèles ou s'équilibrent l'une l'autre.

Éphraïm – le deuxième fils de Joseph, qui a reçu la plus grande benediction à la place de son frère aîné Manassé, qui a reçu la moindre benediction ; l'ancêtre de Josué.

Israël – terme hébreu signifiant « Dieu lutte » ou « Dieu combat » ; le nouveau nom qu'a reçu Jacob après qu'il a lutté avec l'ange ; aussi, la nation issue de Jacob

Israélite – une personne qui appartient à la nation d'Israël

Manassé – le fils premier-né de Joseph

monde : ce monde-là – Les auteurs bibliques écrivaient à propos du monde des événements qui s'étaient déroulés dans le passé.

monde : leur monde à eux – Le monde des destinataires d'origine des Écritures

Potiphar – officier égyptien qui a acheté Joseph après qu'il a été vendu comme esclave; la femme de Potiphar a essayé de séduire Joseph, sans succès

Tamar – la veuve des fils de Juda ; elle a séduit Juda après son refus de permettre à Tamar d'épouser son fils cadet ; la mère de Perets et Zerah.